



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

7 (1998)

Femmes, dots et patrimoines

Sylvie Chaperon

Victoria MAN, Marcelle Devaud, itinéraire exceptionnel d'une femme politique française, Paris, Eulina Carvalho, 1997, 154 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sylvie Chaperon, « Victoria MAN, Marcelle Devaud, itinéraire exceptionnel d'une femme politique française, Paris, Eulina Carvalho, 1997, 154 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/371>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/371>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Sylvie Chaperon

Victoria MAN, *Marcelle Devaud, itinéraire exceptionnel d'une femme politique française*, Paris, Eulina Carvalho, 1997, 154 p.

- 1 Exceptionnel, l'itinéraire politique de Marcelle Devaud, l'est assurément. Sénatrice dès 1946 puis députée (de 1958 à 1962), maire de Colombes (1959-1965), membre de Conseil Economique et Social (1962-1979), représentante de la France à la commission de la femme aux Nations-Unies (1975-1983), elle cumule tous ces mandats avec de nombreuses responsabilités dans les associations féminines, dont plusieurs fondées par elle-même. Quand on sait qu'elle est par ailleurs mère de 6 enfants, on mesure mieux toute l'énergie de cette militante infatigable pour les droits des femmes.
- 2 Elle est, aux côtés de bien d'autres, une de ces « révolutionnaires silencieuses » dont André Dore Audibert et Annie Morzelle avaient déjà recueilli les biographies¹. Comme le dit Evelyne Sullerot « Marcelle Devaud fait partie des vraies féministes d'avant 1970 ». C'est-à-dire à une période où le féminisme n'a pas bonne presse et où, depuis le droit de vote reconnu, on répète à l'envi que l'égalité est désormais acquise. Marcelle Devaud n'est pourtant pas une révolutionnaire au sens radical du mot. Clairement positionnée à droite de l'échiquier politique (elle est élue sénatrice sur une liste du Parti Républicain de la Liberté, parti dirigé par Edouard Frédéric-Dupont, lequel est un pétainiste notoire), elle défend la famille et les valeurs chrétiennes et sera, tout comme Evelyne Sullerot, choquée par l'outrance salutaire du MLF. Mais elle est aussi clairement consciente des inégalités subies par les femmes et convaincue de leur injuste archaïsme. Un de ses discours reproduits en annexe, dans lequel elle réclame en 1958 le droit de vote pour les musulmanes d'Algérie, montre d'ailleurs que, sur ce point, elle ne mâchait pas ses mots.
- 3 Constantinoise, elle est d'abord mère de famille nombreuse et assistante parlementaire de son mari député. Elle se lance elle-même dans la politique dès que celle-ci accepte les femmes, en 1945. Nettement anticommuniste, elle fonde avec son amie Irène de Lipkowski « Les Françaises Libres » puis le CLAF (Comité de Liaison des Associations Féminines) pour combattre la très puissante et communiste Union des Femmes Françaises. Dès lors elle cumulera toute sa vie durant ce double engagement associatif et politique. Ses relations personnelles, sa pratique avérée du lobbying, sa grande connaissance des textes et des rouages des institutions politiques font de Marcelle Devaud l'alliée incontournable de toutes les réformes législatives concernant les femmes. Les allocations familiales, l'égalité des salaires, le régime matrimonial, la contraception, pas un dossier où elle n'aie fait avancer la cause des femmes.
- 4 Victoria Man, à qui l'on doit ce long entretien avec Marcelle Devaud, n'a pas voulu faire œuvre historienne. C'est la principale faiblesse de cet ouvrage qui n'est guère attentif à la chronologie ou au contexte historique. On aimerait une investigation plus fouillée sur les activités résistantes de Marcelle Devaud, mentionnées de façon très allusive ; on souhaiterait la questionner sur ses choix politiques très droitiers de la Libération, on voudrait connaître sa position en 1956, quand la polémique fait rage sur le contrôle des naissances, etc. Mais précisément le mérite de ce livre n'est-il pas de révéler une personnalité complexe qui suscite bien des questions ? Il est utilement complété par de nombreux témoignages (Evelyne Sullerot, Martine Lévy, Paulette Hofman et bien d'autres) et par des extraits de divers discours.
- 5 Cet ouvrage est également l'occasion de découvrir une nouvelle maison d'édition attentive aux femmes. Le catalogue de cette année mentionne un essai de Véronique Nahoum-Grappe sur les viols systématiques en Ex-Yougoslavie, un autre à paraître de Christine Delphy ; plusieurs témoignages sur les viols par inceste ou les femmes noires et enfin des ouvrages d'art, avec notamment des gravures ou des aquarelles d'Hélène de Beauvoir.

Notes

1 Andrée Dore Audibert et Annie Morzelle, *Révolutionnaires silencieuses au XX^e siècle*, Laval, Kerdoré, Paris, Privat, 1970, 246 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sylvie Chaperon, « Victoria MAN, *Marcelle Devaud, itinéraire exceptionnel d'une femme politique française*, Paris, Eulina Carvalho, 1997, 154 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 7 | 1998, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/371>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
